

« Kouly-Kan a des intelligences secrètes. »  
Or dans une si étrange perplexité , le Ministère Ottoman, ainsi qu'on l'apprend par les mêmes nouvelles, venuës aux Résidens étrangers en Suisse, s'est rabattu sur un moyen singulier. Ayant découvert qu'un jeune Prince Persan étoit reconnu en quelques Provinces de la Perse pour descendant du Grand Sophi *Abas*, & ainsi pour son héritier, on l'a prié de se rendre à *Constantinople*, où il est effectivement arrivé, dans le dessein de le reconnoître Souverain du Trône de ses peres, & de l'envoyer sur la frontière, après lui avoir formé une espèce de Cour de tout ce qu'on pourra trouver & assembler de mécontents de son Pays. Mais ce Prince, si c'en est un, a prié le Grand Seigneur de le laisser jouir du repos, sans l'exposer au danger de l'ambition, ni aux inquiétudes qui en sont les compagnes, donnant par là un vrai témoignage de grande prudence & de toute circonspection. Et quoiqu'on eut admiré, avec justice sa façon de penser, dans une matiere si engageante pour tant d'autres, on n'a pas goûté ses prieres. On est revenu à la charge, & il s'est rendu à la fin, mais sous la condition expresse que le Grand Visir l'accompagnera ; ce qui paroît lui être accordé. Il sera donc question de se mettre en campagne ; chose qui demande du tems pour un premier Ministre de l'Empire, car il a auparavant à prendre bien des arrangemens, & dont celui de se conserver l'amitié du Serail & du Divan pendant toute son absence, n'est certainement pas le moindre.